

**IL POSTINO (1996)**  
**de Michael Radford**  
**commencé par Massimo Troisi**  
**adaptation de l'écrivain chilien Antonio SKARMATA « Ardente**  
**Patience »**  
**avec Massimo TROISI, Philippe NOIRET, Maria-Crazia CUCINOTTA**  
**musique Luis Bacalov**

Massimo Troisi est décédé au lendemain de la fin du tournage de « Il Postino ». Il avait 41 ans et était dans l'attente d'une transplantation cardiaque devenue inéluctable. Comme il avait porté jusqu'à son dernier souffle ce projet qui lui tenait à cœur ! Il avait adapté, réalisé, et interprété le récit de l'écrivain chilien Antonio Skarmata « Une Ardente Patience », retraçant un épisode romanesque de la vie du poète chilien Pablo Neruda : son exil au début des années 50 sur une île du sud de l'Italie avec sa femme Mathilde.

La santé de plus en plus précaire de Massimo Troisi allait le pousser à confier la mise en scène du film à son ami le réalisateur anglais Michael Radford pour mieux se concentrer sur l'interprétation de Mario Ruoppolo, ce petit fils de pêcheur en quête d'emploi, d'amour, de justice et d'affirmation de soi.

Mario n'a plus envie, comme son taciturne père, de lever chaque sempiternelle nuit les filets tristes sur une mer hostile. Il en éprouve une sorte d'allergie, un rhume d'écume comme d'autres ont le rhume des foies.

Alors, il ne va pas rater l'aubaine d'un poste de facteur auxiliaire entièrement dévolu à un hôte de marque sur cette île d'illettrés : le poète exilé Pablo Neruda (interprété par Philippe Noiret avec une admirable sobriété), communiste qui prie à l'église et, postulant au Prix Nobel, reçoit donc quotidiennement un volumineux courrier dans sa villa de reclus, dominant le golfe.

Une étrange amitié va naître entre le facteur et le poète. Elle sera le révélateur des nobles aspirations de l'extraordinaire et modeste Mario. Celui-ci, initié par Neruda au bonheur des métaphores, va appréhender autrement les mystères et les beautés du monde. Il s'en trouvera surtout aguerri pour avouer son amour à Béatrice Russo, merveille de l'île, gardée comme une princesse en son donjon derrière son comptoir par sa tante aubergiste et pour connaître ainsi une indescriptible félicité.

Pablo Neruda partira de cette île, heureux de voir se lever la mesure d'ostracisme qui le frappait. Mario attendra vainement un signe de reconnaissance et par fidélité s'engagera dans la lutte sociale. Il laissera à Pablito (le fils de Mario et Béatrice) longtemps après le soin d'accueillir le poète de retour, la gorge nouée comme nous.

Porté par la musique de Luis Enrique Bacalov, qui s'insinue de façon obsédante entre paysages et personnages, ce film, le dernier de Massimo Troisi, comédien bouleversant (exceptionnel dans le tragi-comique), est comme un bouquet d'humanité qu'on aurait envie de ranger dans son cœur pour en préserver le parfum. Deux réalisateurs singuliers se sont rencontrés, à la fois par force et amitié, pour réaliser ce film qui va bouleverser le monde ;

Tout d'abord Massimo Troisi, le presque illettré du film est en fait un réalisateur, scénariste, et metteur en scène de théâtre qui avait déjà à son actif quatre films de belle facture avant son film et son rôle dans « Il Postino »

Michael Radford s'est fait connaître par un très joli film « Les Cœurs Captifs » avant de réaliser « 1984 » de George Orwell qui va lui assurer une carrière internationale, puis « Il Postino » qui va glaner 6 oscars et son sublime « Marchand de Venise », suivi par un hommage au musicien Michel Petrucciani. Il va retrouver Al Pacino pour réaliser « Le Roi Lear », encore Shakespeare.

Michael Radford a touché différents genres dans sa carrière, comme par exemple cette jolie comédie « Elsa et Fred » avec deux grands comédiens âgés de 82 et 85 ans au moment du tournage en 2014 : Shirley Mac Laine et Christopher Plummer.

De l'horreur absolue d'Orwell, à la poésie de « Il Postino », à celle de Shakespeare et à la comédie de « Elsa et Fred » le talent est grand, exceptionnel même.